



LIVRES

Le british exubérant



Pour qui cherche le maillon manquant entre nature et culture, voilà un objet bienvenu : à la fois guide technique et beau livre d'art richement illustré en grand format, entre science écologique et art des jardins, ce livre gomme les frontières. Enrichie par les innombrables projets réalisés – surtout au Royaume-Uni – et autant pour des maîtres d'ouvrage publics que privés, la culture paysagère de l'auteur décape le lecteur de

son vernis d'idées reçues : non, nos contemporains n'ont pas innové, lorsqu'ils ont commencé à prôner le retour vers une palette végétale indigène et résiliente. Rédigés à la main dans un registre souvent poétique, les débats de la fin du XVIII^e siècle sur le « pittoresque » agitent des arguments rebattus aujourd'hui sur les réseaux sociaux : « Les échanges étaient aussi passionnés et parfois vindicatifs que ce que l'on trouve en ligne de nos jours », constate le pionnier britannique de l'approche naturaliste. Loin du flegme ironique et distant attribué à ses compatriotes, le créateur du parc olympique de Londres ose la première personne du singulier et assume son goût du risque symbolisé par le choix d'un adjectif : finalement, il préfère « sauvage » à « naturel », « avec toute l'exubérance que cela sous-entend ».

Plantations naturalistes, par Nigel Dunnett, éd. **Ulmer**, 240 p., 39,90 euros.